

Homélie pour la fête de l'Assomption 2021 – SJBW – doyen Jean-Louis Liénard.

Il n'est peut-être pas inutile, frères et sœurs, de préciser d'abord quelque peu (ou de repreciser) le sens de la fête d'aujourd'hui... qui n'est pas – pour Marie – l'équivalent de l'Ascension de Jésus. On parle en effet de l'Assomption de Marie, et pas de son Ascension. Assomption vient du verbe 'assumer'... nous célébrons aujourd'hui Marie, toute sa personne, toute sa destinée, assumée par Dieu et en Dieu, comme portée dans ses mains et élevée dans la lumière rayonnante de son Amour.

L'Assomption, c'est le fruit de l'Amour de Dieu et de la Pâque de Jésus. Car par sa Pâque, Jésus ouvre à l'humanité le chemin de la Vie, le chemin du salut. Saint Paul nous disait : "Le Christ est le premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis... et dans le Christ, tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent."

Marie est la première, derrière le Christ ; et en elle – et c'est la grâce de l'Assomption – il nous est déjà donné de contempler l'aboutissement de ce qui nous attend tous.

Oui, nous sommes tous appelés à la même vie éternelle, à la même lumière et à la même gloire, non pas parce que nous le méritons, mais parce que Jésus a donné sa vie pour nous, et qu'il est l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. On ne pense peut-être pas assez au poids de cette expression, mais Jésus est vraiment celui qui enlève le péché du monde : il l'enlève, et donc, il n'est plus là. Et si nous lui faisons confiance, les portes de la vie nous sont ouvertes, tout pécheurs que nous soyons.

Faire confiance. C'est le chemin qu'a emprunté Marie. Elle est "celle qui a cru"... comme l'a proclamé Elisabeth lors de leur rencontre : "Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur."

La foi de Marie, c'est ce qui a mené toute sa vie, depuis son enfance – sans doute – qui a préparé le oui de l'annonciation. Marie est femme de confiance, envers et contre tout : elle est sûre de Dieu, elle est sûre de son Amour, même si parfois elle ne comprend pas. Pas évident sans doute de comprendre les projets de Dieu pour elle-même et pour son couple avec Joseph. Et cet enfant, qui est bien son enfant... et qui est en même temps tout de Dieu et tout à Dieu. Et son étrange destinée, qui fait l'admiration des uns et suscite l'opposition des autres... jusqu'à la violence de l'arrestation, de la parodie de jugement et de la mort sur la croix. Et au pied de la croix, il y avait Marie. Pourrait-on imaginer qu'avec tout ce qu'elle avait vécu et partagé avec Jésus, elle n'ait pas été habitée, à ce moment-là aussi, de foi et d'espérance, malgré la douleur.

Les évangiles et les actes des apôtres ne nous parlent pas d'apparition de Jésus ressuscité à Marie... tenons-nous en donc à ce qu'ils nous disent : que Marie est restée avec le groupe des disciples, et qu'elle a fait "Eglise" avec eux, réunis par la foi au Ressuscité et en sa présence avec eux...

Nos chemins de vie, frères et sœurs, ont aussi leurs hauts et leurs bas, et les moments où on ne comprend pas, et les moments lourds et pesants... la fête d'aujourd'hui nous dit : regarde Marie... regarde-la dans la lumière... et emprunte son chemin de confiance.

Nous aussi, frères et sœurs, toujours et partout, soyons sûrs de Dieu et de son amour. Comme Marie, soyons sûrs de sa Présence, même dans les moments où nous aurions envie de lui demander : où donc es-tu, Seigneur ?

C'est l'optique de tant de psaumes, dont Marie s'est nourrie avec son peuple, et dont les chrétiens continuent à se nourrir depuis les origines. François-Xavier vous invitait dimanche dernier à aller lire la lettre aux Ephésiens... je vous invite aujourd'hui à aller faire un tour du côté des psaumes.

Je reviens à la foi, à la confiance... c'est cela qui rend Marie missionnaire : la parole de l'ange lui a appris qu'Elisabeth est enceinte... Marie part aussitôt la rencontrer, partager avec elle les merveilles de Dieu, rendre grâce avec elle... et l'aider. La foi, la confiance fait voir à Marie ce qu'il y a lieu de faire... et elle y va. La foi en Dieu est la source de son agir missionnaire.

Deux volets qui restent toujours d'actualité : plus notre confiance au Seigneur grandira, plus se préciseront pour nous des chemins de disciples missionnaires, où Dieu sera bien le premier acteur de notre mission. C'est la conviction profonde de Marie dans son Magnificat. On l'a entendu dans l'évangile... mais prenons peut-être le temps de le relire maintenant... il est dans vos feuilles...et rejoignons les sentiments d'action de grâce de Marie.